

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 44 (1906)
Heft: 51

Artikel: Prédications de David-Abram pour l'année 1907
Autor: David-Abram
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-203855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1861, par L. Monnet et H. Renou.

Rédaction, rue d'Etraz, 23 (1^{er} étage).

Administration (abonnements, changements d'adresse),
E. Monnet, rue de la Louve, 1.

Pour les annonces s'adresser exclusivement
à l'Agence de Publicité Haasenstain & Vogler,
GRAND-CHÊNE, 11, LAUSANNE,
et dans ses agences.

ABONNEMENT : Suisse, un an, Fr. 4 50;
six mois, Fr. 2 50. — Etranger, un an, Fr. 7 20.

ANNONCES : Canton, 15 cent. — Suisse, 20 cent.
Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

ABONNEMENTS NOUVEAUX

Les nouveaux abonnés pour 1907 recevront gratuitement les numéros de décembre 1906.

Petit Noël

Voici venir les soirs féeriques et doux,
Les soirs dorés et bleus comme sur les images
Où l'on voit une étoile au ciel, et les rois mages
Qui viennent adorer l'Enfant frère à genoux;

Voici venir les soirs exquis et féeriques
Où les bambins émus marchent plus doucement,
Où les lumières ont des reflets plus magiques,
Où le ciel est en or, et la neige en argent...

Car on sait qu'il viendra, le Noël blond et rose
L'adorable enfant, — on le sait, on l'attend ! —
Des rêves !... des désirs !... C'est qu'on en avait tant !
Pourvu qu'il n'aille pas oublier quelque chose,
L'exquis Petit Noël, le Noël blond et rose...

Pour nous les temps sont loin, des Petits Noël
Et des désirs craintifs parce qu'ils sont trop longs.
Et nous ne mettons plus, toutes les fins d'années,
Notre plus grand sabot au fond des cheminées;

Peut-être craignons-nous d'y trouver — jusqu'aux
bords —
En place des bonbons, des nougats, des musiques,
Et des pantins vernis qui sautent, fantastiques,
Trop de désirs éteints, et trop de rêves morts ?...

PIERRE ALIN.

Ces vers charmants et tout de circonstance sont
distracts de la gerbe que vient de lier Pierre Alin,
un ami du *Conteur*, bien connu de vous.

Cette gerbe, où étincelle encore la rosée du matin
de la vie, où l'on retrouve tout le charme délicat,
toutes les promesses d'un radieux printemps, groupe
les premières poésies de Pierre Alin, celles que la
muse ne dicte qu'aux jeunes, celles que l'on n'écrit
plus lorsque les ans et l'expérience des choses ont
tourné le feuillet des bienfaisantes illusions.
Dans ce volume qui, à l'enseigne de *Le long des
heures*, appelle les lecteurs amis, il semble même
qu'il y ait déjà une ombre légère de mélancolie, mais
d'une mélancolie délicate. Elle n'attriste pas; elle
fait songer seulement. Est-il rien de plus doux ?

Enfin, dans ce petit livre, édité chez *Payot et Cie*,
format, papier, impression, tout s'harmonise à
merveille; à l'ouvrir seulement, on sent qu'on va
l'effeuiller d'un trait et ne le quitter qu'au point
final.

Prédictions de David-Abram

pour l'année 1907.

L'ANNÉE 1907 sera bonne pour les Vaudois
qui n'auront pas de dettes, et médiocre
pour les autres. La mortalité n'y sera
grande que chez les nonagénaires et chez les
malades ayant pris le bouillon d'onze heures.
Chose extraordinaire, on verra en divers lieux
les bêtes parler.

Cinquante-neuf citoyens feront un trou à la

lune et trente-six mille cinq cent quarante-trois,
sans compter les femmes et les petits enfants,
chercheront midi à quatorze heures.

Dans les vignes épargnées par la grêle et les
gelées, la récolte sera belle et bonne, car les
raisins seront extrêmement juteux.

Le soleil luira pour tous, et ceux qui se plain-
dront d'être laissés à l'ombre, n'auront que ce
qu'ils méritent.

D'une façon générale, les hommes seront en-
core plus rangés que l'an passé, et les femmes
moins bavardes. On se mariera beaucoup.

Comme en 1906, on inaugurera trois monu-
ments dans le canton.

Il s'ouvrira plusieurs hôtels, gérés par des
Allemands et des Italiens.

JANVIER

Le jour de l'an et le lendemain, certaines per-
sonnes négligeront de gouverner leur bouche
selon leur bourse. Du 3 au 11, les médecins,
les pharmaciens et le mont-de-piété feront de
bonnes affaires. Le reste du mois, la nuit por-
tera conseil à bien du monde.

Les soirées seront plutôt fraîches, mais il y
aura compensation en août.

Les Chemins de fer fédéraux décideront l'a-
grandissement des gares de Flamatt, de Thö-
rishaus et de Bümplitz, ainsi que le maintien de
la gare de Lausanne en son état provisoire.

Le *Conteur vaudois* verra s'accroître encore
le nombre de ses abonnés.

FÉVRIER

Il y aura moins de naissances en ce mois-ci
qu'en janvier.

Le 28 au soir, le bureau fédéral de statistique
publiera un tableau démontrant que février est
le mois où l'on fait le moins de cancan, que la
commune des Eaux-Vives arrive en tête avec
82 cancan par habitant, Appenzell (Rhodes in-
térieures) en queue avec 0,7 et les communes
vaudoises au milieu avec une moyenne de 40,3.

Une pétition des sociétés lausannoises, adres-
sée au Conseil communal, demandera où en est
la question de la Grande salle.

Les automobiles ne soulèveront presque pas
de poussière.

MARS

La température de ce mois ressemblera aux
jolies femmes : elle sera capricieuse.

Deux tribunaux de district jugeront des gen-
dres convaincus d'avoir promené leur belle-
mère au plus fort des giboulées, pour les expo-
ser à la chute des tuiles, cheminées et contre-
vents.

Des avarès et nombre de pauvres diables fe-
ront de bons dîners, si on les invite.

AVRIL

Le 1^{er}, une nuée de colporteurs sans patente
débitent dans tout le canton des poissons de
toute espèce, plus ou moins frais.

Le grand état-major fédéral publiera une or-
donnance aux termes de laquelle les militaires
devront fixer le pantalon aux bretelles, et non

les bretelles au pantalon, ce qui est chose contre
nature.

Une députation de Lausannois s'en ira à Berne
demander à M. Zemp s'il estime que la gare de
Lausanne appartient encore au réseau fédéral.
M. Zemp répondra qu'il transmettra la question
au Conseil supérieur des C. F. F.

Ce mois-ci, plus qu'en tout autre, il faudra se
garder du taureau par devant, du cheval par
derrière, et des enjôleuses de tous les côtés.

MAI

En dépit des saints de glace, il fera beau du
1^{er} au 31, si le soleil luit.

Le dimanche, les Lausannois iront en famille
à la Caroline pour voir si l'on se met à construire
le pont Bessières.

Le Grand Conseil recevra d'un Grütliverein
une pétition demandant que les inspecteurs de
bétail et les taulpiers soient tenus de savoir les
vingt-deux dialectes suisses-allemands, aussi
bien que le français et le patois vaudois.

JUIN

Juin, étant sous le signe du cancer, est fort
malsain. On devra, autant que possible, éviter
de naître pendant ce mois. Les seuls êtres aux-
quels il profitera seront les brochets du lac de
Bret, ainsi que les écrevisses du Grenet.

La ville de Morges ne pompera plus l'eau du
Léman, et dans tous les W.-C. du canton les
appareils fonctionneront selon les prescriptions
de l'hygiène la plus moderne.

Dans les pintes, le vin de 1906 deviendra une
rareté. Cependant, sous ses derniers effets, trois
lames de couteaux italiens se planteront dans
l'abdomen de trois de nos compatriotes.

JUILLET

Les hommes et les femmes qui naîtront pen-
dant ce mois auront une vie longue et prospère.

Les gens qui ont des vacances, ainsi que les
rentiers, passeront leur temps à songer à des
résolutions généreuses.

A la Chambre française, un député du Jura
interpellera le ministère au sujet du percement
du Mont-d'Or.

Deux jeunes Allemands de bonne famille fe-
ront une chute mortelle dans les Alpes vau-
doises.

17,691 Vaudois passeront le Simplon pour
aller goûter du rizotto à la milanaise sur les
bords du lac Majeur.

AOUT

La recrudescence des départs pour l'Italie
sera telle, à la gare provisoire de Lausanne,
qu'on établira des guichets supplémentaires,
sous des tentes, devant le restaurant de M. Cot-
tier.

La canicule sera si néfaste aux fabricants de
luges que le comité de leur syndicat demandera
à l'Etat de subventionner cette industrie na-
tionale, durant l'été.

Nouvel accident de montagne : cinq de nos
confédérés de la Suisse allemande, jeunes gens

d'avenir, comme ils le sont tous, périront à la Pierre-Cabotz.

SEPTEMBRE

Pour les personnes qui naîtront au mois de septembre, les chances de fortune dépendront des variations du sort. Elles devront se méfier des jeux de hasard. Leur santé sera bonne en général, sauf le cas de maladie imprévue.

Durant tout le mois, les armuriers seront sur les dents, ainsi qu'une douzaine et demie de lièvres.

Départ de Lausanne des quinze derniers trains de plaisir pour la Lombardie.

Les trains italiens n'auront plus qu'une heure vingt minutes de retard.

On apprendra de Berne que les C. F. F. considèrent la gare provisoire de Lausanne comme faisant bien partie de leur réseau, provisoirement.

OCTOBRE

On vendangera entre le 1^{er} et le 31 octobre.

Le grand état-major fédéral dotera nos milices, à titre d'essai, d'un nouvel uniforme de coupe allemande, dont la capote servira au besoin de couverture ou de tente-abri.

Beaucoup de personnes manqueront les trains et les bateaux.

NOVEMBRE

A la Saint-Martin, on boira bon vin.

Les Lausannois retourneront à la Caroline contempler le lieu où sera lancé le pont Besières.

Des pétitions prient le Conseil communal de ne pas laisser choir au Flon la question de la Grande salle.

Ceux qui seront nés en novembre aimeront à se lever tard et à se coucher de bonne heure. Ils feront volontiers la sieste, l'après-midi.

DÉCEMBRE

Durant tout ce mois, comme le reste de l'année, quand le soleil sera couché, il y aura bien des bêtes à l'ombre.

Vers le 15, petite pluie abattra grand vent.

Du 1^{er} au 31, les femmes adoreront leurs maris; et, pendant les huit derniers jours, les enfants seront moins insupportables que d'habitude.

Beaucoup de personnes regretteront, entre le 24 et le 31, de ne plus jouer à la poupée ou aux « gnus ».

Les paysans qui voudront avoir du lard devront engraisser des porcs.

Ce mois-ci, on devra se méfier plus particulièrement des gens qui regardent par le trou de la serrure.

Les C. F. F. décideront de transférer à Renens la gare aux voyageurs de Lausanne.

DAVID-ABRAM.

Et puis voilà ! — Plusieurs personnes eurent des difficultés avec un monsieur qui leur avait causé un vif chagrin. Elles cherchaient quelles mesures prendre à son égard.

— Savez-vous ? dit l'une, il faut lui écrire une lettre anonyme, on la signera tous et on la fera encore sur papier timbré. Et puis voilà !

La moitié de l'homme. — On lit dans le « Coutumier du Pays de Vaud », sous la domination bernoise, l'article suivant relatif au témoignage des femmes devant la justice :

« Le témoignage de deux femmes, ou filles d'âge suffisant, de bonne fame et réputation, neutres et non suspectes, servira autant et ni plus, ni moins que celui d'un homme de bien. Et celui de quatre femmes ou filles, autant que celui de deux hommes. »

On laro qu'è on fin retor.

LO TAILLEU de pè Velà s'appelâve Camoufiet, et tâi lo pe crâno pequa-patte de bin dâi z'hâore à la rionda. Tote lè dzein dau velâdzo sè lo terivant dâi z'on âi z'autro po raptassâ dâi tsausse, fère dau nâovo, arreindzi on gilet, retacounâ onna zaqua, quie n'è pas l'ovrâdzo que lâi manquâve et on arâi étâ tot fou de li se n'avâi pas z'u on crouïo défaut : l'avâi lè dâi à crotset, l'ère lo premi reinmouaplièce que la terra ausse jamé portâ du Jacob que l'avâi robâ l'irêtâdzo à son frâre Zaü, à cein qu'on apprennâi quand on allâve à l'écoula. Camoufiet se jamé allâve ein einfè, mè rondzâi se ne roberrâi pas lo diabllo. Mâ, lo pllie galé de l'affère l'è que ne sè fasâi pas pi preindre, l'avâi adî onna manigance tota presta po s'estiusâ et itre lavâ de tot.

On deçando, vaicé mon Camoufiet que met son bounet à moutset, que mode po Lozena, iò l'è qu'arreve per la Ripouna âotre la matenâ. L'avâi dû martsî on boccon po veni et l'avâi sâi. Lo vaite que lo que s'einbantse pè vè lo Musée à Relò iò vo sède que sè tignant lè fretâ que veindant dau fremâdzo, dau vatserin et dâi z'affère dinse et sè met à reluquâ cliiau mouf de petite tomme dâi Saudzalle et d'autro z'eindrâi, qu'on lai dit dâi tomme de fenne. L'è veré que cheintant bon, et que l'avant bouna façon ; ie fasant veni l'idye âo mor âo poûro Camoufiet que sè peinsâve : « Nom d'onna tsausse, l'è cein que m'âodrâi bin po mè dhî-z'hâore, duve de cliiau tommette ; mâ l'è oncora galézameint tchè. Se bahia se lâi arâi pas moyen de lè z'avâi po rein ! » Adan, l'èin preind duve galèze, lè baille âo marchand po lè z'eintordre dein on boccon de papâ. Lo marchand dègourse onna follie d'avi, ein preind on bet po lè mettre dedein et pu lè lâi rebaille ein deseint : « Huitante centimes ! » Mon Camoufiet fâ état de guegnî dein sa catsetta quemet se tsertsîve son porta-mounia et dit à l'autro :

— Euh ! lo diabllo te preingne-te pas, iè âobliâ ma borsa on boccon delé, ie vè la querî et vo rapporto tot tsaud lè houtanta centimes.

Lo fretâ, tant bounieinfant que l'ètai, laisse corre mon Camoufiet que n'èdt rein de pllie pressâ que dè sè sauvâ dau martsî et de pas reveni payî sè tomme. N'è pas falta de vo dere que s'è bin goberdzî avoué, que mîmameint lâi ein è restâ iena po son dinâ.

Ma fâi, lo marchand l'avâi pu dzoûre grand teimps ein atteindeint Camoufiet. Sè peinsâve : « Atteinds-te vâi, guieux que t'i ; se t'è retrâovo, l'i su d'onna trossâie su lo mor ! Tè vu prâo recougnâitre avoué ton bounet à moutset ». Io vaite lè, per vè onn'hâora de la vèprâ que s'einfâte tsi la dama Pètrequin .. et que tràove-te ?... Mon Camoufiet, oï, Camoufiet que medzîve la derrâire de sè tomme.

A la vi que Camoufiet lo vâi eintrâ sè peinsè : « Tè va recougnâitre, veille-tè ! » et sè met à clioure on get quement s'ère borgno, et rupâve adî tant que pouâve.

Lo fretâ sè desâi : « A te que mon laro ! l'è bin son bounet à moutset, l'avâi bin 'na roulière dinse, mâ..., mâ l'avâi sè dou bon get, stisse l'è borgno ». Adan ie va vè Camoufiet, lo vouâite oncora et lâi dit dinse :

— Dite-vâi, m'n'ami ! Du quand ite-vo borgno ?

— Du que ma mère m'a fé, so repond Camoufiet ein faseint état de sè frottâ lo get quemet se colâve.

— Ah ! lâi à asse grand teimps, eh bin ! tant mî por vo ! sein cein i'arî cru que l'è vo que vo m'avâi robâ mè tomme.

Et s'ein va ein laisseint ci tsancro de Camoufiet rupâ sa tommâ et râovri son get.

MARC A LOUIS.

La bibliothèque des familles.

Nous offrons, en prime, à nos abonnés, les ouvrages suivants :

Causeries du Conteur vaudois, 1^{re} série (2^e édition), illustrée, au lieu de fr. 1.50 1 —
L. MONNET. *Au bon vieux temps des diligences*, au lieu de fr. 1. — — 50

Foyer romand (années 1887 à 1903), au lieu de fr. 3.50 1 —

CÉRÉSOLÉ. *Scènes vaudoises*, au lieu de fr. 3 1 —

— *A la veillée*, au lieu de fr. 3. — 1 —

— *En cassant les noix*, au lieu de fr. 3.50 1 50

— *Voix et souvenirs*, au lieu de fr. 3.50 1 —

CORNUT. *Regards vers la montagne*, au lieu de fr. 3.50 1 —

FAVRAT. *Mélanges vaudois*, au lieu de fr. 3.50 1 —

RENARD. *Autour des Alpes*, au lieu de fr. 3.50 1 —

WARNÉRY. *Etang aux fées*, au lieu de fr. 3.50 1 —

WILKIN'S. *Au village*, nouvelles américaines, au lieu de fr. 3. — 1 —

A chacun de ces ouvrages sera joint, à titre gracieux, un exemplaire de *La Vilhe melice daô canton de Vaud*, poème patois de C.-C. Denéréaz.

Un monde de merveilles.

AVEZ-VOUS jamais observé la neige au microscope ?

Si l'on prend soin de recevoir de légers flocons sur du drap ou du velours, de manière à ce qu'ils ne se brisent pas, ne s'agglomèrent pas et ne fondent pas à leur chute, dit C. Flammarion, on ne peut s'empêcher d'être surpris de la beauté géométrique de ces légers cristaux. Cet état si singulier de l'eau est constitué par la soudure de fines aiguilles de glace qui, par une attraction mystérieuse, viennent se réunir en fleurs et en étoiles sous des angles de soixante degrés. On n'a jamais vu de cristallisations neigeuses dessinées suivant d'autres angles : c'est toujours soixante degrés, ni plus, ni moins. Pourquoi ? Parce que de tous les polygones inscrits, dans un cercle, il n'y en a qu'un seul dont tous les côtés soient égaux aux rayons de ce cercle : c'est l'hexagone. Or, c'est cette figure géométrique simple et complète que la nature semble préférer à toutes les autres.

On a découvert et analysé cent vingt figures différentes de la neige : ce sont de charmantes broderies que l'art humain ne saurait pas encore imiter et qui semblent toutes plus merveilleuses les unes que les autres : ni les splendides rosaces de nos cathédrales gothiques, ni les plus riches dentelles de Chantilly ou de Bruxelles, ni les plus beaux cachemires de l'Inde ne peuvent rivaliser de délicatesse et de variété avec les jeux géométriques de la Nature dans les dessins multipliés des simples figures de la neige.

L'hiver a bien son charme, comme on le voit, pour le philosophe contemplateur de la nature : ce que nous venons de dire de la neige peut être appliqué à la glace elle-même. La tendance de la glace à prendre une forme cristalline est rendue sensible par les dessins de feuilles de fougère que l'on observe sur les carreaux de vitres en hiver, quand l'eau vient à s'y congeler. Chacun a vu ces cristaux arborescents sur les fenêtres des pièces non chauffées. Les lignes naissent, se prolongent, se multiplient comme des rameaux, s'étendent sur le tableau de verre, en faisant aussi, sans exception, des angles de soixante degrés.

Déduction logique. — M. P^{re} est un gourmand bien connu. Un de ses amis vint le voir l'autre matin, de bonne heure. M. P^{re} se rasait.

— Vois donc, dit-il au visiteur, mes cheveux sont encore noirs et ma barbe est toute blanche.

— C'est sans doute, mon cher, que ta mâchoire a plus travaillé que ta tête.

Recommandation inutile. — Le jour de ses noces, un paysan fit attendre très longtemps le pasteur qui devait lui donner la bénédiction